



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1348 - 8 décembre 2022

BILAN TECHNIQUE

Retour sur la campagne 2022

Hiver 2021-2022 très doux et plutôt sec, préparation de sol moyenne, plantations dans des conditions parfois limites (sols durs et secs), levées plutôt régulières avec des conditions poussantes, désherbages moyennement efficaces, très faible pression mildiou, pucerons, cicadelles et taupins en nette recrudescence, rendements très hétérogènes, chantiers d'arrachage réalisés dans de bonnes conditions, conservation à surveiller, voici les principaux points caractérisant cette campagne 2022.

Plantations parfois difficiles mais des levées régulières

L'hiver 2021-2022 a été très doux et sec, aucune gelée n'a été observée sur le mois de janvier. Le climat des mois de février et mars a été globalement doux avec peu de pluies significatives. Les vents séchants de mi-mars à avril ont provoqué un dessèchement et un durcissement de la structure ce qui a compliqué le travail du sol. Les premières plantations de pommes de terre de conservation ont démarré la semaine du 29 mars pour se terminer début mai. Les plantations se sont déroulées dans des conditions sèches et difficiles. En région Centre-Val de Loire, le recours à l'irrigation a parfois été nécessaire pour les buttages. Les températures douces sur les mois d'avril et mai ont favorisé la germination des plants et les levées ont été homogènes. Le maintien des conditions météo sèches, le sol motteux et l'effritement des buttes ont limité l'efficacité des désherbages chimiques de prélevée.

Pression mildiou : une très faible pression tout au long de la campagne, mais à nuancer selon les secteurs en fin de cycle.

Contrairement à la campagne 2021 durant laquelle nous avons eu une pression mildiou importante, l'année 2022, quant à elle, a été peu voire pas du tout favorable au mildiou. L'après campagne 2021 pouvait laisser penser à un inoculum primaire potentiellement élevé sur la grande majorité des bassins de production au début de cette campagne.

Des premiers symptômes sur tas de déchets ont été observés autour du 10 mai dans les Hauts de France et le 20 mai dans le Centre-Val de Loire. Globalement sur le mois de mai, le risque mildiou a été faible. À la fin du mois de mai, l'arrivée des orages a entraîné une augmentation de la réserve de spores et parfois une nécessité de protéger certaines parcelles. Première quinzaine de juin le risque était en augmentation sur certains secteurs, des premiers symptômes de mildiou ont été observés en parcelle autour du 21 juin, sur variétés sensibles sur les secteurs d'Achicourt, Bucquoy (62) et dans l'est de la Somme. Rappelons que le peu de symptômes observés en parcelles étaient principalement de petits foyers voire quelques tâches localisées bien gérés par les producteurs. À noter aussi, que dans certains secteurs, les irrigations importantes pouvaient venir accentuer le risque et permettre au seuil de nuisibilité d'être atteint. Les conditions caniculaires des mois de juillet et août ont permis de maintenir des conditions défavorables au mildiou.

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Bilan technique

1-2

Retour sur la campagne 2022

Congrès FEDEPOM

3

Egalim, relations commerciales et matières premières agricoles

Congrès FN3PT

3

Inquiétude grandissante...

Marchés

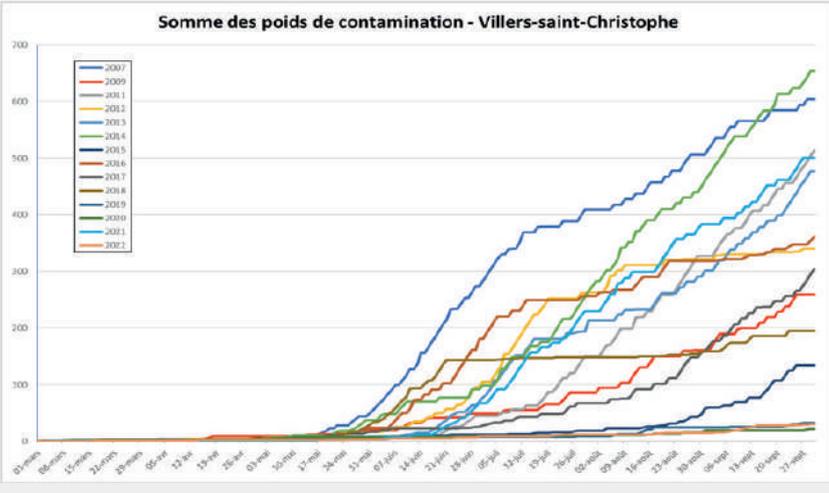
4

Un commerce en dents de scie

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

Positionnement de l'année 2022 depuis 2007 au niveau de sa pression mildiou sur le site de Villers-Saint-Christophe (02)

**(Suite de la page 1)**

À partir de la deuxième quinzaine d'août, avec le retour des pluies (très localisées), le risque était à la hausse. Des nouveaux cas de mildiou en parcelles ont été remontés début septembre sur le versant Nord de France. Avec les pluies intenses du mois de septembre, certaines contaminations sur tubercules de mildiou ont été observées pour les variétés les plus tardives et non défanées, plus particulièrement sur variétés féculières.

Et les autres bioagresseurs...

Des symptômes de rhizoctone brun en végétation ont été observés fin juillet en Centre-Val de Loire, ainsi que sur tubercule lors des récoltes (avec quelques cas de rhizoctone violet). Il a été très peu présent dans le nord de la France. Des premiers symptômes supposés d'alternariose ont été observés en végétation autour du 19 juillet.

L'absence de gel et les conditions douces du printemps ont favorisé l'arrivée très précoce des ravageurs tels que les doryphores (sur repousses par exemple), des pucerons ailés (très forte présence de *Mysus Persicae* de début mai à mi-juin), et des cicadelles. On note plusieurs cas de viroses sur repousses de pomme de terre dès le 10 mai.

Les taupins ont eux aussi été en recrudescence et il n'était pas rare d'observer des morsures ou galeries sur tubercules à la récolte. Rappelons que pour la lutte contre le taupin, celle-ci passe avant tout par la rotation et le travail du sol, et qu'il n'existe plus aujourd'hui de « recette miracle ».

Des arrachages précoces étalés dans le temps

Les conditions météorologiques particulières de l'année ont marqué également leur

empreinte sur les récoltes 2022 ; des plantes stressées par les conditions chaudes et sèches de l'année, des rendements très hétérogènes entre parcelles irriguées ou non irriguées. Certains producteurs ont laissé les parcelles se défaner naturellement pour espérer gagner encore quelques tonnes. Les récoltes des pommes de terre à chair ferme ont commencé dès le début août et ont été suivies par les récoltes des parcelles destinées à l'industrie. Les pommes de terre féculières ont également souffert des conditions climatiques et la végétation a parfois vite décroché.

Après avoir nécessité des interventions d'irrigation spécifiques en août, les arrachages se sont déroulés dans de bonnes conditions avec le retour des pluies permettant de faciliter cette opération à partir de mi-septembre. Au regard des conditions de croissance, des taux de matière sèche soutenus ou des manques de maturité de peau de certains lots sont signalés faisant craindre des risques accrus de noircissement interne ou de caractère peveux pour les tubercules les plus sensibles. Aussi est-il recommandé de limiter leur manipulation lorsqu'ils sont froids (température inférieure à 10°C) en prévoyant au besoin un réchauffement préalable, tout particulièrement pour des variétés sensibles.

Des débuts de conservation dans de bonnes conditions

La pression germinative de cette campagne de stockage sera plus forte que la précédente au vu des conditions de l'année. Il sera nécessaire d'être vigilant et de surveiller régulièrement l'évolution des cellules de stockage. Les conditions extrêmement chaudes de cet été ont freiné les applications d'hydrazide maléique au champ impliquant également des tubercules à traiter plus rapidement en cours de conservation. Pour preuve, les premiers traitements en stockage ont débuté une quinzaine de jours plus tôt cette année. Cette saison dispose des quatre mêmes molécules actives que l'année dernière pour contrôler la germination à savoir : le 1,4-DMN, l'éthylène, l'huile de menthe et l'huile d'orange. Dans l'ensemble, les stockages sont pour le moment relativement sains sans problématique particulière à signaler bien que les températures chaudes d'octobre ont souvent rendu difficile la maîtrise du refroidissement des tas uniquement ventilés par l'air extérieur. ■

François GHIGONIS, Anaïs TOURSEL
et Morgane FLESCHE - ARVALIS-Institut du végétal

CONGRÈS FEDEPOM

Egalim, relations commerciales et matières premières agricoles

Le congrès de FEDEPOM s'est tenu le 1^{er} décembre à Beaune en présence d'une cinquantaine de participants réunis autour des thèmes des relations commerciales et des enjeux énergétiques. Maître Delattre, du cabinet Racine, a détaillé les derniers développements d'application des lois EGAlim (1 et 2) et évoqué les possibles évolutions d'EGAlim 3. Il s'est appuyé sur des exemples concrets, dont celui des entreprises de semence en pommes de terre. La concurrence entre matières premières agricoles a été présentée par Agritel qui a détaillé les contours des enjeux liés aux choix politiques européens et français ainsi qu'au contexte international. La bataille des terres et de l'eau, pour nourrir 9 milliards d'habitants, ne fait peut-être que commencer. Le congrès a également été l'occasion d'honorer Isabelle Cantou qui est avec engagement et intelligence au service de FEDEPOM depuis 20 ans.

Le colloque de FC2A, qui rassemble les fédérations du négoce agricole et alimentaire, dont FEDEPOM, se tenait le lendemain, au même endroit, sur le thème « le Commerce agricole et agroalimentaire face à une économie de guerre ». Le Commandant Édouard de Vallée, Responsable du pôle rayonnement du Centre d'études stratégiques de la Marine nationale a

présenté les dimensions géopolitiques d'une guerre internationale qui se joue sur les mers pour le contrôle et l'accès aux biens et à l'alimentation. Il a évoqué tous les points du globe où conflits ouverts ou larvés, politiques nationales, actions d'États ou actes de terrorisme menacent les navigations, la circulation des marchandises et l'approvisionnement des populations. Ensuite, une première table ronde s'est attachée à décrypter les conséquences des choix politiques européens sur l'accès des entreprises à l'énergie, aux engrais, aux produits phytosanitaires, à l'alimentation du bétail. Les participants ont espéré, devant un représentant de l'UE (en visio) que le dogmatisme de l'Union soit teinté d'un certain pragmatisme économique. Enfin, le deuxième débat réunissait les acteurs de la filière du commerce de gros alimentaire, dont Eléonore Albaud, administratrice de FEDEPOM. Tous les intervenants ont loué la réactivité des entreprises et des filières qui, accompagnées par leurs Fédérations professionnelles et interprofessions respectives, ont démontré une grande plasticité aux événements malgré les contraintes conjuguées des lois nationales et européennes, du changement climatique et du contexte géopolitique conflictuel à l'international. ■

Florence ROSSILLION - CNIPT

CONGRÈS FN3PT

Inquiétude grandissante...

En congrès à Brest le 1^{er} décembre, la FN3PT, Fédération nationale des producteurs de plants de pommes de terre, s'est clairement montrée inquiète. Les surfaces de plants ont baissé pour la première fois en 2022, après quinze années de hausse ininterrompue, et risquent fort de décroître à nouveau en 2023. Les raisons ? Des coûts de production qui explosent (électricité, engrais, GNR, matériels...), des restrictions phytosanitaires qui compliquent le métier et font perdre des marchés à l'export, des prix très rémunérateurs sur d'autres cultures qui entrent en concurrence, ou encore des départs en retraite de producteurs sans successeur. Le thème de la table ronde était en rapport avec ce constat : comment pérenniser la sou-

veraineté du plant français ? Gilles Delannoy, producteur de plant, Michel Cam, de la coopérative Eureden et représentant des collecteurs bretons, Guy Le Bars, éleveur et président de la coopérative laitière Laïta, ainsi que Pierre Chagvardieff, président de la commission scientifique et technique de la FN3PT, ont fait part de leurs expériences et se sont attelés à proposer des solutions. Michel Cam notamment a souligné que les collecteurs avaient bien entendu la demande des producteurs de revalorisation des contrats. Tous ont conclu de la nécessité de travailler avec l'ensemble des acteurs des filières, car "sans plant, pas de pomme de terre". ■

Béatrice ROUSSELLE

AGENDA

9 décembre

AG du GIPT

Paris

<http://www.gipt.net> 🍎

10 janvier 2023

AG de l'UNPT

Paris

<https://unpt.fr> 🍎

11 janvier 2023

AG du CNIPT

Paris

www.cnipt.fr 🍎

25 janvier 2023

Journée Technique Nationale Pomme de terre

Paris

www.arvalis.fr 🍎

8-10 février 2023

Fruit Logistica

Berlin

www.fruitlogistica.com/de 🍎

25 février au 5 mars 2023

Salon International de l'Agriculture

Paris

www.salon-agriculture.com 🍎

EN BREF...

Arvalis

Journée Technique Nationale Pomme de terre le 25 janvier

Organisée par Arvalis-Institut du végétal, la Journée Technique Nationale Pomme de terre aura lieu le 25 janvier 2023 à l'Espace du centenaire, Paris 12^{ème}.

Inscription : <https://www.arvalis.fr/evenements/journee-technique-nationale-pomme-de-terre-25-janvier-2023> 🍎



: Cliquez sur les liens pour en savoir plus

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 48

Variétés de consommation courantes

Frites div.var.cons France lavée cat.I 50-75mm filet 2,5kg	690 (↗)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	350 (=)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	450 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat.I +35mm filet 2,5kg	nc.
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	710 (=)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 48

Conservation France biologique	1070 (↘)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 48

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	410 (↘)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	370 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	360 (=)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	350 (↘)

Rungis - Semaine 47

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	550 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Octobre 2022	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	142,2	+ 21

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Octobre 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	222,9	+ 5 %

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7,5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 47 et 48
Consommation polyvalente	353 (↘)
Chair ferme blanche	333 (↘)
Chair ferme rouge	330 (↘)

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Octobre 2022	Variation en % sur un an
Pommes de terre	128,53	+ 7,5

Source : INSEE

Prix au détail en GMS - €/kg

Référence format 2,5 kg selon usage culinaire (hors BIO)	Octobre 2021	Octobre 2022	Evol. oct. 2022 vs oct. 2021
À l'eau, sautée, vapeur	1,28	1,40	+ 9 %
Four	1,30	1,43	+ 10 %
Frites	1,29	1,42	+ 10 %

Source : GIE Interfel/CNIPT - Base d'évaluations : 157 points de vente et 1 809 références en octobre 2022 ; 335 points de vente et 3 758 références en octobre 2021.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 44

Frites 40 mm+	205-265 (↗)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 44

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	nc.
--	-----

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 44

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Un commerce en dents de scie

Sur le marché national du frais, le commerce s'accélère au rythme des opérations de mises en avant qui peuvent être menées entre les opérateurs et les enseignes de la grande distribution. La conjoncture économique difficile oblige une partie des consommateurs à s'orienter sur des produits « premier prix » au détriment des produits « cœur de gamme » ou « premium » sur l'ensemble des rayons. La pomme de terre fraîche garde cependant l'atout d'une « valeur refuge » pour les Français au vu de son prix à la portion qui reste bien inférieur à celui des autres accompagnements.

À l'export, les flux se poursuivent de manière active, même si les produits prennent de plus en plus une autre forme, en lien avec les périodes festives de fin d'année qui approchent.

Veille UE (source : CNIPT d'après World Potato Markets - semaine 48)

Allemagne : le commerce s'adapte à la période Noël qui approche, ce qui peut aider à stimuler la demande de pommes de terre de consommation. Le temps plus froid pourrait stimuler la demande et il est également bien accueilli par les stockeurs car il aide à limiter le coût du refroidissement.

Espagne : dans certaines régions du Sud de l'Espagne, comme Carthagène, Cadix et Malaga, les plantations de pommes de terre commencent, mais les agriculteurs s'inquiètent du manque d'eau, pour irriguer la culture, dans les mois à venir. Le manque d'eau associée à la demande plus réduite cette année de l'Allemagne pour les primeurs d'Espagne, pourraient conduire à une baisse des surfaces de 15 à 20 % en Andalousie et un peu moins dans la région de Murcie.

Portugal : dans la péninsule de Setúbal, au sud de Lisbonne, les agriculteurs commencent la récolte des pommes de terre plantées pendant l'été, connues sous le nom de « Batata estival ». La qualité s'annonce bonne, malgré des rendements plus faibles à cause des attaques de mildiou. Environ 200 hectares de cette deuxième culture sont plantés dans la région et la récolte se poursuit généralement jusqu'en février.

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef :

Florence Rossillion

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution

ISSN n° 0991-3351

